



AGIR - Renforcer la résilience dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest

FICHE-INFO ECHO

Faits et chiffres

Crises alimentaires et nutritionnelles successives en 2005, 2008, 2010 et 2012

Situation humanitaire toujours inquiétante dans l'ensemble de la région du Sahel :

- Environ 42 millions de personnes souffrant de l'insécurité alimentaire en 2017 (15 millions ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence au cours de la période de soudure)
- 8,7 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë globale (3,3 millions souffrant de malnutrition aiguë sévère)
- Quelque 25 millions de personnes vivant dans une extrême pauvreté

L'UE a pour objectif d'affecter € 1,5 milliard au renforcement de la résilience dans le Sahel sur la période 2014-2020 (via le 11^e Fonds européen de développement)

Objectifs d'AGIR d'ici 2032 :

- Zéro Faim
- Réduction de plus de moitié de la malnutrition chronique
- Réduction de plus de deux tiers de la malnutrition aiguë
- Augmentation du nombre de personnes ayant accès aux services de base et aux transferts sociaux, sous forme d'espèces ou de coupons.

Protection civile et opérations d'aide humanitaire européennes

B-1049 Bruxelles, Belgique

Tél. : (+32 2) 295 44 00

Fax : (+32 2) 295 45 72

email :

echo-info@ec.europa.eu

Site internet :

<http://ec.europa.eu/echo>



* Toutes les dernières fiches-info ECHO : bit.ly/echo-fi



Pâturages et eau pour le bétail se raréfient. © PAM/Rein Skullerud

En bref

- AGIR – l'Alliance Globale pour l'Initiative Résilience – a été lancée lors de la crise alimentaire et [nutritionnelle](#) du Sahel en 2012 et vise à atteindre son objectif 'Zéro Faim' en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel d'ici 2032. L'UE a été étroitement impliquée dans la mise sur pied d'AGIR et continue d'apporter son appui à cette initiative.
- Les urgences et crises sont devenues une réalité permanente pour beaucoup de personnes dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest. L'aide humanitaire apporte des secours vitaux mais ne permet pas de prévenir les crises. Pour rompre le cycle perpétuel des crises, il est crucial que gouvernements et organisations internationales humanitaires collaborent en faveur d'un renforcement de la résilience des populations les plus vulnérables.
- Renforcer la résilience sous-entend de comprendre et traiter les causes profondes des crises et d'impulser des améliorations durables ciblant spécifiquement les personnes les plus vulnérables.
- Un renforcement efficace de la résilience suppose d'adopter une approche intégrée combinant secours d'urgence, aide au développement et bonne gouvernance. Il s'agit de combler le fossé entre aide humanitaire et aide au développement, d'encourager les gouvernements à prendre leurs responsabilités et d'aider ces derniers à atteindre leurs objectifs en matière de résilience.
- L'élan suscité par AGIR a, jusqu'ici, poussé 10 pays de la région à adopter des priorités nationales en matière de résilience. Ces pays font appel à un soutien exhaustif de la part de la communauté internationale humanitaire pour les aider à traduire ces priorités nationales en actions concrètement efficaces.

Situation au Sahel

Le Sahel a connu une rapide succession de crises alimentaires et nutritionnelles au cours des dix dernières années. Ces dernières ont révélé la fragilité des populations face aux chocs comme la sécheresse, la hausse des tarifs alimentaires, les inondations, les épidémies de maladies et les conflits. Nombreux sont ceux souffrant de l'insécurité alimentaire voire de malnutrition, de manière quasiment permanente, indépendamment de la qualité des récoltes. Chaque année, près de 1,5 million d'enfants souffrent de malnutrition sévère, et ce chiffre ne tient pas compte de la situation au Nigéria. Au cours de la période de soudure 2017, il est estimé que 3,3 millions de personnes souffriront de malnutrition aiguë sévère en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel. Ces personnes dépendent d'une aide nutritionnelle vitale. 42 millions de personnes souffrent de l'insécurité alimentaire et parmi elles, 15 millions plongent dans une insécurité alimentaire sévère au cours de la période de soudure et ont donc besoin d'une aide alimentaire d'urgence.

Les tarifs alimentaires demeurent élevés dans les zones de conflit tandis qu'on observe des signes d'inflation inhabituels dans certaines zones de la bande du Sahel. Ces facteurs limitent l'accès aux aliments de base de la plupart des foyers pauvres.

Conflit, insécurité et déplacements de population perdurent en raison de la crise régionale au Mali et des violences perpétrées par Boko Haram dans le bassin du lac Tchad.

Les taux de mortalité infantile et maternelle en Afrique de l'Ouest sont parmi les plus élevés au monde. Un enfant sur 8 décède avant son 5^e anniversaire, le plus souvent des suites de maladies évitables ou de malnutrition. Les femmes sahéliennes ont 200 fois plus de chances de mourir en couche que les femmes européennes.

Origines et objectifs d'AGIR

Lancée en décembre 2012, AGIR a pour objectif de contribuer au renforcement de la résilience des populations du Sahel face aux récurrentes crises alimentaires et nutritionnelles qui affectent cette région. L'alliance part du principe que ce genre de crises peuvent et doivent être éradiquées. Alors que l'organisation de secours d'urgence demeure une nécessité, se concentrer sur les causes profondes des crises est ce qui permettra à terme de faire baisser leur nombre et leur coût. Il est donc essentiel de faire preuve d'efforts continus en vue de diminuer la vulnérabilité des populations aux crises et de renforcer leur résilience. AGIR définit la résilience comme « *la capacité des foyers, familles et systèmes vulnérables à faire face à l'incertitude et au risque des chocs, à supporter et répondre efficacement à ces chocs, et à s'en remettre et s'y adapter de manière durable* ».

L'alliance AGIR rassemble gouvernements de l'Afrique de l'Ouest, organisations régionales, bailleurs de fonds et communauté humanitaire, en vue d'atteindre l'objectif 'Zéro Faim' au bout de 20 ans, en suivant quatre axes stratégiques :

- rétablir, renforcer et sécuriser les moyens de subsistance, et améliorer la protection sociale des communautés et foyers les plus vulnérables
- améliorer la santé et l'état nutritionnel des foyers vulnérables
- renforcer durablement la productivité agricole et alimentaire, ainsi que les revenus des foyers vulnérables, et améliorer leur accès aux denrées alimentaires
- renforcer la gouvernance en matière de [sécurité alimentaire](#) et nutritionnelle, en tenant compte des particularités de genre et de population

Un ciblage adapté des populations dans le besoin, sur base de leur situation économique et de leur niveau de vulnérabilité, notamment pour ce qui concerne les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou qui allaitent, est aussi essentiel pour garantir le succès d'AGIR. En vue de mesurer les progrès d'AGIR, une feuille de route régionale établit un set d'indicateurs comprenant :

- une augmentation significative du nombre de personnes vulnérables bénéficiant d'un accès aux services sociaux de base comme la santé, l'éducation, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, et une amélioration de leurs capacités à faire croître leurs revenus
- une baisse d'au moins 50% du nombre de gens demandant une aide humanitaire et alimentaire dans les zones à haut risque
- une prévalence inférieure à 5% de la malnutrition aiguë globale chez les enfants de moins de cinq ans (actuellement, on tourne souvent autour des 15%)



- un taux de mortalité infantile inférieur à 2 décès/10 000 enfants
- des progrès significatifs en matière d'espacement des naissances et une hausse de l'âge moyen de la première grossesse

Étapes importantes

Depuis son lancement, AGIR a franchi les étapes suivantes :

- adopter une feuille de route régionale en avril 2013
- annoncer une aide européenne de € 1,5 milliard en faveur d'un renforcement de la résilience en Afrique de l'Ouest entre 2014 et 2020, dans le cadre du 11^e Fonds européen de développement (FED)
- 17 pays de l'Afrique de l'Ouest se sont déjà engagés sous AGIR, dont 10 ont déjà adopté leurs priorités nationales en matière de résilience. Les partenaires humanitaires d'AGIR sont, quant à eux, chargés de coordonner l'appui apporté aux priorités de résilience adoptées et d'évaluer les progrès réalisés.

